

Aujourd'hui, nous sommes le vendredi 19 juin.

Je me prépare à accueillir la parole de Jésus, lui qui n'a pas amassé de richesses sur terre mais tout donné. Il m'invite aujourd'hui à regarder où est vraiment mon cœur. Je lui demande la grâce d'un regard libre et d'un cœur détaché.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant en russe "Lumière joyeuse" par le chœur de l'Église de Moscou.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, comme elles seront grandes, les ténèbres ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Ne vous faites pas de trésors sur la terre... mais faites-vous des trésors dans le ciel. » J'imagine mes richesses matérielles et je pèse leur précarité. Je reconnais aussi les richesses intérieures des personnes rencontrées cette semaine. Où est mon trésor, vraiment ?

2. Je contemple l'image de l'œil comme lampe du corps, et cet appel à être totalement dans la lumière : "Si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière". La qualité du regard donné, ou reçu détermine la clarté de mes attitudes intérieures et extérieures. Quel est mon regard sur ceux qui m'entourent ? Comment est-ce que j'accueille un regard profond sur moi ?

3. Le corps, l'œil, le cœur... tout mon être est appelé à chasser ce qui n'est pas lumière. Quels sont mes coins d'ombre ? Qu'est ce que je peux dépoussiérer ?

Je réécoute les paroles de Jésus comme un appel à la liberté intérieure, pour une joie profonde et durable qui rayonne.

À la fin de cette prière, je demande au Seigneur, à l'exemple de nombreux saints, un cœur vraiment libre, attaché aux richesses du royaume. Un cœur qui aime sans compter et qui donne avec joie.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit
comme il était au commencement
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles, amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen